

Le journal de la boîte de conserve

Coucou !

Je m'appelle Ginette, la boîte en métal !

10 février 2011

C'était une journée comme une autre. J'étais en train d'être vidée dans la gamelle de Coquine (le chat de la dame qui m'avait achetée). Et soudain je me mis à trembler. J'étais vide !!!

Qu'advierait-il de moi ? Des pensées terrifiantes m'envahirent soudain. Allais-je être broyée ? fondue ? jetée au centre d'enfouissement ? Tout à coup, une main ridée m'empoigna fermement et s'approcha du sac jaune. Je me mis alors à crier, mais aucun son ne sortit de ma bouche. C'est normal, je n'avais pas de bouche.

Une fois arrivée au dessus du sac, mon corps se glaça. J'aperçus au fond, mes amis entassés les uns sur les autres. La main me lâcha finalement. En tombant, je fis une prière muette pour Héphaïstos, mon dieu protecteur, (le dieu des forgerons). Arrivé en bas, le choc ne me fit aucune douleur. Je venais d'atterrir sur une brique de lait, qui amortit ma chute. Ne sachant que faire, je me glissai dans un coin du sac et m'endormis.

12 février 2011

Deux jours passèrent. Je m'ennuyais à mort. Dans la soirée, je sentis le sac se soulever puis se déplacer. Je détectai une forte odeur très désagréable. Ignorant cette odeur, je me mis à attendre mon sort.

13 février 2011

Un bruit de moteur me sortit de ma torpeur. Notre sac fut soulevé puis jeté dans la direction du moteur. Quelques heures plus tard, nous fûmes déchargés sur d'autres sacs. J'entendis le bruit de milliers de conversations de déchets recyclables.

16 février 2011

Notre sac fut déversé sur un long tapis roulant. Le bruit devint insupportable. Je débouchai dans une pièce où quatre personnes travaillaient avec acharnement. Une des dames me saisit et me lâcha dans un conduit. Je chutai dans une petite pièce. Et le plafond s'écroula. En fait, il descendit vers moi puis me compressa contre le

sol. La douleur fut si intense que les larmes me montèrent aux yeux. Mais je me retins de pleurer car ça m'aurait fait rouiller. Je fus ensuite attrapée par une main potelée et fus déposée sur un tapis roulant. Je vis alors trois imbéciles penchés au-dessus de moi. Encore des collégiens qui visitaient le centre de tri. Ils étaient en train d'écrire. Je pensai qu'ils pourraient peut-être écrire aussi mon épopée.

Au bout du tapis, je fis une chute vertigineuse et j'atterris sur quelques-uns de mes semblables. Mais tous les murs se rapprochèrent les uns des autres et je fus tassée avec quelques congénères pour former un cube. Le cube tomba sur un tapis roulant. Je commençai à avoir ma dose de tapis pour la journée. Des mains prirent notre cube et le rangèrent dans un gros camion. Le camion partit, je compris qu'une fois arrivée là bas, je perdrai mon magnifique physique.

17 février 2011

Le camion nous déversa dans un immense container. La chaleur devint insupportable. Je fondis alors. Je vous écris alors que je suis devenue une magnifique tondeuse. Plus tard, je referai sûrement ce parcours.

Tom, Titouan & Margot